

« *Veni, vidi, vici* » : n'est pas Jules César qui le souhaite !



La fin de la première année de la législature 2018-2024 autorise un regard introspectif au risque de déplaire dans certaines sphères. Désarroi et pression à son comble ont hanté des colombophiles wallons suite à l'annonce d'un renouveau garanti...



Une machine à remonter le temps est annoncée en phase de réalisation. Sera-t-elle pour autant un jour réellement et définitivement opérationnelle pour le commun des mortels forcé de se résigner à envisager, comme des preuves irréfutables de son vieillissement, les secondes, minutes, heures, jours, semaines, mois et années qui défilent ? Aussi, le passé prend-il, aux yeux de ce quidam, les traits d'un grenier de souvenirs qu'il est parfois de bon goût de revisiter.

Un retour...

Après s'être cantonné pendant des mois exclusivement et délibérément sur le volet sportif de la campagne qui s'éclipse, « Coulon Futé » reprend progressivement sa plume « hivernale » pour proposer, pendant l'imminente longue trêve sportive qui se profile, divers sujets collant ou non à l'actualité du moment. Spectateur très attentif de ces douze derniers mois, il a pris moult notes, fait preuve de patience en préférant ne pas intervenir au cœur de polémiques parfois virulentes sur les réseaux sociaux notamment.

Première escapade

Pour son retour en mode hivernal, « Coulon Futé » propose un premier voyage dans le temps, hors science-fiction, car il emmène sur les traces du récent passé de la colombophilie francophone en recherche de sérénité. Cette démarche ne constitue nullement un réquisitoire pour (r)allumer ou alimenter de quelconques brûlots, mais au contraire un agglomérat de faits vécus et d'impressions ressenties par les colombophiles, risquant de déplaire à nouveau à leur rappel, de faire réagir, d'affubler à la limite la rédaction de sobriquets ne pouvant que témoigner – par effet boomerang – du niveau de leur provenance.

La « *liberté de penser* » existe... qu'on le veuille ou non !



« *Veni, vidi, vici* » : n'est pas Jules César qui le souhaite !

Une incertitude préliminaire ?



Une délicate question titille d'entrée de jeu. Quel logo d'identification officielle de la colombophilie francophone faut-il utiliser à bon escient? AWC (Association Wallonne de Colombophilie) ? Ou ACWZS (Association Colombophile Région Wallonne Zone Sud)? Le terrain semble avoir répondu sans ambiguïté.

En effet, le terme AWC reste solidement ancré dans les mentalités au Sud de la frontière linguistique. Et ce, même chez des responsables en exercice dont le chargé de communication. Le « *copier-coller* » ci-dessous d'un message officiel reprenait à propos du Vierzon du 25 août : « *Voici un communiqué important de l'AWC & DERBY HAINAUT. Nous voulons remercier les amateurs qui ont participé à la réussite de nos concours AWC. Ensembles, l'AWC & DERBY HAINAUT offrent 10x 25 € sur le résultat jeune uniquement doublage Wallon du prochain concours du 25/08/2018 sur Vierzon.* ». La démonstration est limpide.

Par ailleurs, faut-il encore le remémorer, les archives rapportent que la terminologie AWC date du 24 septembre 2014 suite à la mise en demeure effectuée (le 18 septembre 2014) par l'Autorité wallonne.

Par ailleurs toujours, comme cela fut évoqué lors de la conférence de presse de mise au point convoquée le 13 juin 2018 par l'AWC (voir rubrique Potins du 17 juin), la rédaction du message précité interpelle de nouveau lorsqu'il est comparé aux écrits antérieurs – toujours en ligne sur un site – du responsable de communication.

La dénomination ACWZS, quant à elle, activée pour cause de fermeture du site de la première heure, ne s'est tout bonnement pas sédentarisée - pour l'instant du moins - dans les esprits des amateurs wallons et concrétisée dans des faits de terrain. Et ce, malgré des « *déclarations-paravents* » implorant la patience pour donner la priorité des priorités au sportif. Mais à force de répéter le même stratagème au moindre contretemps, le crédit de l'utilisateur se transforme en volutes de fumée...

Un pré-requis s'impose !

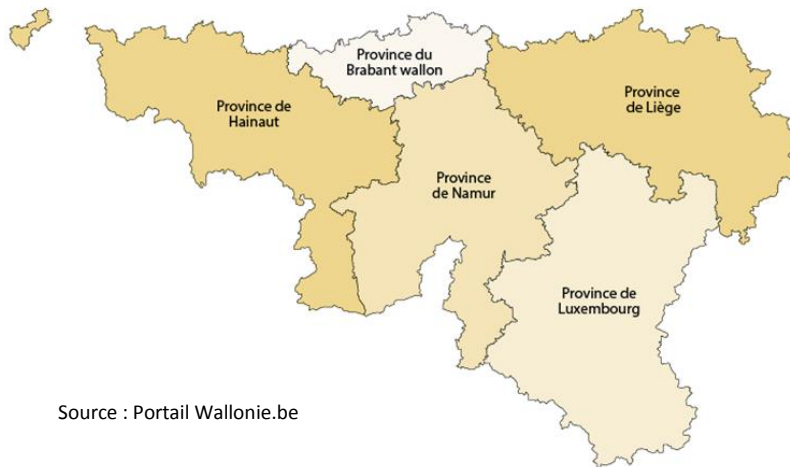
Pour objectiver le présent article en excluant tout aspect partisan, il est indispensable de remémorer le « *contexte prime-time* » à l'avènement de la seconde génération de dirigeants AWC élus en 2017 et officiellement intronisés en 2018.

Une période cruciale ! Pour rappel, en septembre 2017, s'écoulaient les moments les plus épiques du contexte électoral statutaire. En effet, pendant que les premiers bulletins de vote rentraient, un nouveau suffrage francophone s'imposait pour cause d'affiliations d'amateurs au sein des EPR. Ce qui n'empêchait pas les déclarations des candidats de foisonner, de redoubler d'ardeur, de se résumer toujours à des promesses qui ne pouvaient que rencontrer les faveurs des Wallons en prenant notamment des positions drastiques à l'égard des Flamands exerçant leur art (pour assurer leurs championnats au plus haut niveau) au sud de la frontière linguistique.



« *Veni, vidi, vici* » : n'est pas Jules César qui le souhaite !

Comme cela se produit souvent lors d'élections à deux tours, des accords entre postulants aux divers maroquins existaient, sous le manteau, bien avant l'ouverture des urnes qui apporta son lot



Source : Portail Wallonie.be

de surprises et contraria les plans escomptés... en les retardant dans un premier temps. En effet, le dépouillement du scrutin, effectué par un huissier de justice, renvoya dans leurs colombiers, non sans perte et fracas, quelques « pointures » adhérant au projet de « relifting » colombophile tenu dans l'ombre.

La fraude décelée en Flandre occidentale et les procédures

enclenchées pour la circonstance exercèrent ensuite une pression difficilement soutenable pour les « chevaliers » élus s'autoproclamant du renouveau. « On allait voir ce qu'on allait voir » en quelque sorte !

Des constats !

Je constate, tu constates, il constate, nous constatons... mais pas nos pigeons !



Geluck Casterman 2014

Divers enseignements et non des moindres ont ainsi pu être tirés de cette première année de législature depuis le verdict des urnes. Leur liste n'est pas exhaustive. Sans les classer par ordre d'importance ou chronologique ni par degré d'influence exercée, « Coulon Futé » en livre quelques-uns.

- Un empressement compréhensible et légitime des élus, des néophytes en très grande majorité, heureux de leur sort et d'arriver au plus vite autour de la table des décisions. Force est de constater au passage, qu'en certains endroits, l'expérience de sortants réélus (quatre au total) est remise au second plan.
- La « confiscation » non surprenante des votes des amateurs lors du second tour électoral. La hiérarchie perceptible à la sortie des urnes n'a pas été nécessairement respectée.
- Le reniement assez rapide de promesses. Pendant l'année initiale de son mandat, l'équipe intronisée découvrit au plus vite les affres et périls d'une gestion au plus haut niveau qui ne correspond pas nécessairement à celle d'une société ou d'un groupement. Ainsi, des prises de décisions parfois sous forme de reconductions d'arrêts sportifs antérieurs reniaient, dans le chef de mandataires, les promesses électorales, écrites et orales, émises avec force et conviction.



« Veni, vidi, vici » : n'est pas Jules César qui le souhaite !

- Le poids brabançon dans la gestion de la cause wallonne. Le Brabant wallon, en d'autres termes 405 des 3705 affiliés francophones (10,9 %) recensés pour le scrutin 2017, joue un rôle de plus en plus prépondérant. Si le Hainaut était redevenu une EP, ce qu'il pouvait envisager de faire et ne fit pas par solidarité malgré un panel de licences le lui permettant suite aux réductions drastiques des quotas, la province brabançonne aurait rencontré, selon toute vraisemblance, un statut tout différent.
- Une confiance mise à l'épreuve. La participation des amateurs flamands aux concours AWC (un fait contradictoire au sigle précité) souleva à nouveau des remous, provoqua des levées de boucliers. Le « *capital confiance* » de la base électorale s'effritait. Des distances s'instauraient entre élus et amateurs qui ne comprenaient pas et n'acceptaient pas des revirements comportementaux diamétralement opposés aux promesses électorales. Il est à remarquer que si des Wallons ont la latitude d'exercer au Nord du Pays, ils ne le peuvent qu'au niveau « *local* » et non « *général* ».
- Des soupçons de conflit d'intérêt de par la proximité de mandataires avec des organisateurs et des lobbyistes, sponsors extérieurs au milieu colombophile wallon (Brabant flamand, ... ?).
- Du colmatage dans l'urgence. Parer au plus pressé incarnait le fil conducteur du début de législature. Le temps paraissait en quelque sorte manquer, même si la priorité était déclarée accordée au volet sportif. La pose des jalons de la gestion du renouveau promis se faisait attendre.
- Des décisions provenant de l'extérieur. Des oukases perturbaient l'annonce de certains concours, semblaient donner l'impression de constituer au passage de plausibles « *règlements de compte* » entre personnes au profit d'un objectif déterminé poursuivi.
- Des contrôles intensifiés. Faire respecter les réglementations s'avérait un objectif louable, compréhensible et à encourager. Placer colombophiles et sociétés sur un même pied dans la pratique ailée doit représenter une priorité sans faille. Des manques de doigté, de diplomatie étaient néanmoins enregistrés en certains endroits.
- Le paradoxe de l'information. La création d'un poste d'attaché de communication avait entre autres pour objectif déclaré de privilégier la transparence pour ne pas reconduire les reproches internes et externes adressés à la précédente législature suite à des manquements dans l'art de communiquer. Ce dernier objectif est-il désormais atteint ? Beaucoup ne le pensent pas.
- La reconnaissance RFCB. Les informations de fond n'ont pas foisonné en 2018, la disette dans ce domaine était réelle. La précédente législature aurait-elle bouclé l'entièreté des dossiers administratifs de l'avènement de l'AWC ou ACWZS, de la répression doping par exemple ? Par ailleurs, les corrections indispensables à apporter aux statuts suite aux élections ont-elles été menées ?
Retardée par tous les moyens possibles par le précédent président national, l'inéluctable reconnaissance officielle de la RFCB (la reconnaissance politique datant de février 2017), la seule information de fond en l'occurrence de ce début de législature, se résumerait-elle en l'occasion offerte à l'actuel président des Francophones et son chargé de communication d'avoir pu poser sur le « *balcon* » de l'Elysette, siège du Gouvernement



wallon, en compagnie du Ministre-Président wallon en exercice et du président national RFCB.

- La périlleuse recherche de consensus les plus larges possibles. Le subjectivisme et des intérêts personnels guettent toujours, sont vigilants.
- La discrétion présidentielle permettant à tout opportuniste, élu ou non statutairement, de s'engouffrer dans un no man's land.
- L'attente parfois angoissante des résultats.
- ...

Tous ces constats répertoriés ci-dessus sont profondément ressentis par la base colombophile, certes parfois à des degrés relativement différents. Une pression existe, s'enracine, risque d'éclater finalement au grand jour. Différentes « *têtes pensantes* » – et non des moindres – envisagent des actions au terme de bruits de couloir. Aussi, le prochain chantier hivernal des mandataires contribuera-t-il à ramener la quiétude parmi les troupes ? La question périlleuse est en tout cas posée...

Max Gallo, écrivain, historien et homme politique français était convaincu que « *la pression médiatique, associée à celle de l'opinion, rend l'exercice du pouvoir très compliqué* »...

Vierzon... la cerise aux plaies béantes !

La dernière sortie 2018 de l'AWC, en l'occurrence le Vierzon du 25 août dernier (le Bourges de ce 8 septembre ayant été annulé), a défrayé la chronique. La base a grondé, et ce non sans raisons à la vue des pertes de volatiles. Elle quémandait le(s) responsable(s) du lâcher et le « *modus operandi* » imposé aux organisateurs par les dirigeants wallons.

Une virulente polémique sur le lâcher du 25 août en région Centre-Val de Loire vit en effet le jour, déferla comme une trainée de fumée, s'estompa toutefois avec l'Argenton national. Les pensées des amateurs convergeaient alors vers l'avant-dernier national risquant de jouer un rôle déterminant dans l'obtention des prochains « *oscars* » colombophiles hivernaux. Les faits décriés sont-ils pour autant oubliés ? Certes pas, loin de là même !

De fortuits sondages rédactionnels ont montré, à partir de résultats établis sur Vierzon, que des amateurs n'ont pas hésité à réengager (jeudi) sur Argenton des pigeonneaux rentrés quatre jours plus tôt (dimanche) après un vol éprouvant. Une autre recherche, menée cette fois par un participant, a de son côté rapporté que, dans une contrée aux résultats généralement des plus performants, seulement 88 pigeons sur 168 engagés sélectionnés par 21 amateurs avaient regagné leurs colombiers respectifs... le 29 août. Les pourcentages des rentrées annoncées par l'histogramme d'Omar-Système a généralisé la notion de perte à toute la partie francophone. De quoi assurément réfléchir ! Les équipes de juniors 2019 ont dès à présent fondu...



« *Veni, vidi, vici* » : n'est pas Jules César qui le souhaite !

Consulter les résultats intermédiaires multi-société

Concours: Vierzon 250818 0915



Faites un choix:

Regardez via RFCB-Online

Regardez toutes les annonces OMAF

Radars

Choisissez les sociétés vous-même

Nombre de pigeons déjà annoncés:

Vieux	341 / 907	
Yearling	35 / 1	
Jeunes	549 / 1447	
Femelles	0	

Flash back !

Etre convoyeur ou responsable de lâcher engage de lourdes responsabilités que beaucoup n'aimeraient (n'oseraient) pas devoir prendre, surtout lorsque de plausibles risques météorologiques sont encourus. C'est une évidence.

Parler par après de ce qui aurait dû être fait est toujours facile et à la limite démagogique. C'est tout aussi évident.

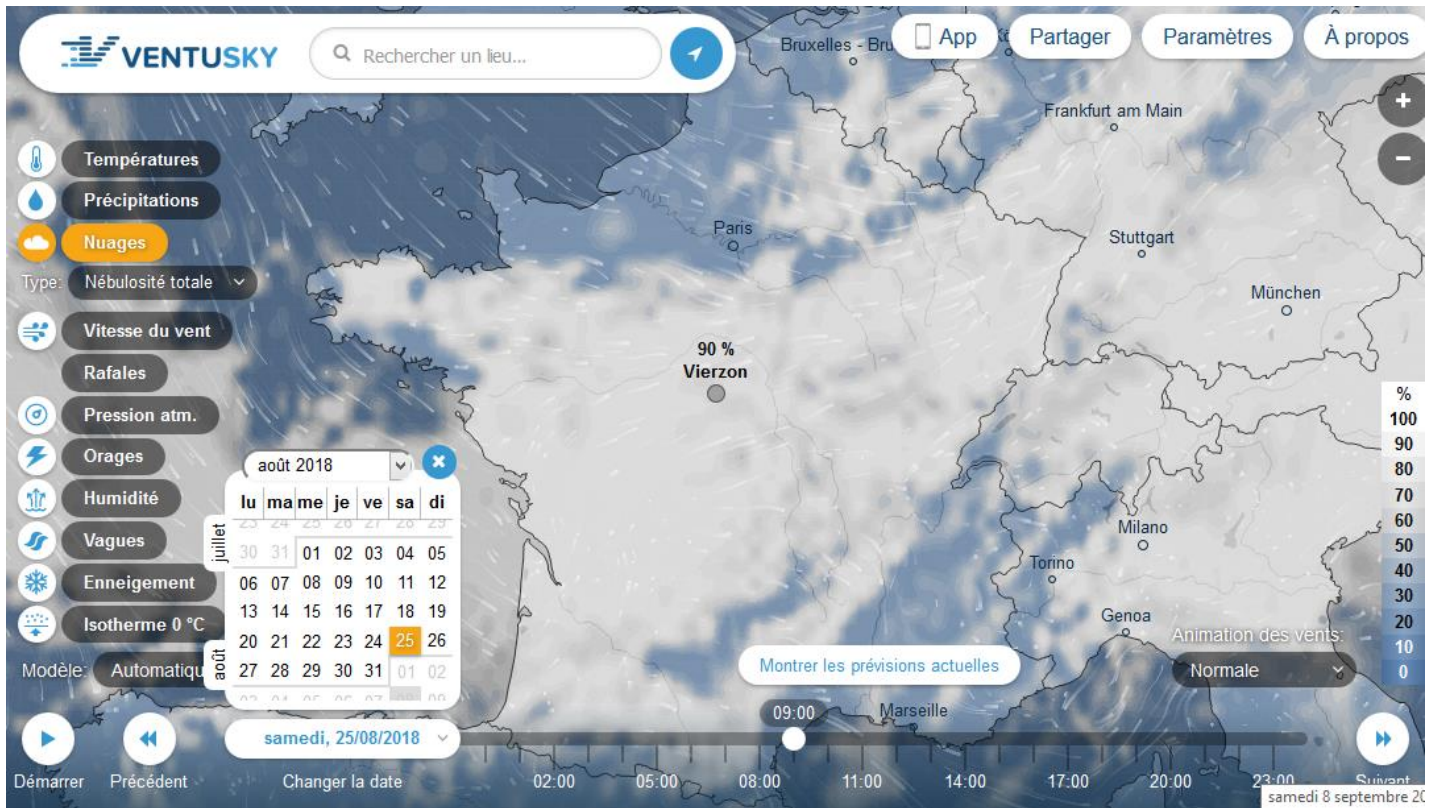
Melun-Andrezel	légèrement nuageux, bonne visibilité, sud-ouest modéré	pigeons hollandais	8:45
Melun-Andrezel		Anvers Ouest	9:00
Melun-Andrezel		Anvers Est	9:15
Melun-Andrezel		Brabant flamand	9:30
Chevrainvilliers	nuageux, légère pluie, visibilité modérée, ouest faible		9:00
Sens	nuageux, éclaircies, bonne visibilité, ouest faible à modéré	Namur Nord	11:30
Sens		Namur Sud	11:45
Toury	belle amélioration, larges éclaircies, très bonne visibilité, ouest faible	Petit Club	9:45
Toury		Flandre orientale	10:00
Toury		Flandre orientale + 10	10:10
Toury		Centre Charleroi	10:25
Toury		L'Ouest, Ath, Lessines, Renouveau	10:35
Toury		le Tournaisis	10:45
Gien	serein, bonne visibilité, calme		11:15
Orléans-Saran	couvert, bonne visibilité, nord-ouest faible		Remis à demain
Vierzon	nuageux à beau, belle amélioration, bonne visibilité, est faible		9:15
Le Mans	légèrement nuageux, très bonne visibilité, sud-ouest faible	Anvers	9:00
Le Mans		Union Brabanconne	9:15
Poitiers	nuageux éclaircies, nord-ouest faible		10:15

Info TT annonçait pour la partie francophone et en particulier pour le Hainaut, sous le coup de 9h55 le 25 août dernier, les heures de lâchers (effectués ou à effectuer) en vitesse (Pont-Sainte-



« *Veni, vidi, vici* » : n'est pas Jules César qui le souhaite !

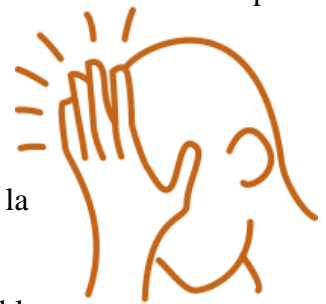
Maxence, très beau, bonne visibilité, nord modéré, cinq lâchers de 8 h à 8 h 40), en petit demi-fond (Tourey, belle amélioration, larges éclaircies, très bonne visibilité, ouest faible, six lâchers de 9h45 à 10h45) et en grand demi-fond (Vierzon, nuageux à beau, belle amélioration, bonne



visibilité, est faible, 9h15) ... Mais aussi, pour la Flandre orientale, la remise au lendemain d'Orléans-Saran (couvert, bonne visibilité, nord-ouest faible). A la connaissance de cette dernière annonce, la rumeur d'un laborieux Vierzon naissait car les pigeons, aux yeux de nombreux amateurs, « passaient par » Orléans.

Passage obligé ou non ? « Coulon Futé » a tracé sur une carte deux traits partant tous deux de Vierzon, l'un s'arrêtant à Mouscron (pour ne pas citer Comines-Le Bizet-Ploegsteert) et l'autre à la droite de Liège. La portion de « L'Hexagone » ainsi délimitée s'avérait le potentiel secteur de vol des engagés sur le Cher en cas de retour en ligne directe. Le constat est clair : Orléans-Saran est située, à distance non négligeable, sur la gauche... du bord gauche dudit secteur dessiné.

Un côté frustrant ! La réussite de l'Orléans-Saran remis au lendemain, lâché à 8h par temps serein, bonne visibilité et temps calme, renforça la déception hennuyère davantage marquée à l'ouest de la province. Pendant que les ultimes retours se faisaient attendre pour clôturer le Vierzon de la veille, le vol provincial de Flandre orientale de 2690 jeunes livrait ses verdicts. Des données sans appel : 1661.4815, la vitesse du pointeur ; 1461.72, la vitesse de la lanterne rouge !



Des interrogations ! Toutes les informations météorologiques disponibles ont-elles été exploitées le 25 août à bon escient pour Vierzon ? Une coordination entre lieux de



« *Veni, vidi, vici* » : n'est pas Jules César qui le souhaite !

lâchers a-t-elle existé ? La loi des séries aurait-elle de nouveau frappé l'organisateur Derby Hainaut ? A la connaissance du pays d'accueil de quelques pigeons égarés déclarés, des lâchers étrangers auraient-ils pu interférer ?

Voilà certes des questions sans réponse, mais tout quidam ne peut qu'apprécier davantage et à sa juste valeur les décisions prises en campagne de parfois avancer ou retarder des épreuves pour assurer un « *confort aérien compétitif* »...

« *Grandir, c'est apprendre de ses erreurs pour avancer dans le bon sens* » nous certifie un proverbe d'origine française



« *Veni, vidi, vici* » : n'est pas Jules César qui le souhaite !